

Le passage du premier au deuxième Age du Fer en France du centre-ouest dans l'optique des relations est-ouest

JOSÉ GOMEZ DE SOTO

Si l'on veut en croire les affirmations quelque peu péremptaires d'un récent ouvrage, la Gaule de l'ouest demeurerait encore, au temps de la Conquête, une sorte de Far-West sur les marges du monde celtique (HARMAND, 1986). On a pu, jusqu'à il y a encore un peu plus de deux décennies, céder en cela à la fâcheuse tendance à supposer d'infinies perdurations aux civilisations pour masquer les ignorances, attribuer une durée excessive au premier Age du Fer. Il n'en va plus de même aujourd'hui : de nouvelles découvertes, la prise en compte de trouvailles anciennes demeurées quasi ignorées permettent désormais des vues plus réalistes sur les Ages du Fer du centre-ouest de la France, malgré un état encore très lacunaire des connaissances.

Le Centre-Ouest à la fin du VI^e et au début du V^e siècle : une première celtisation ?

En Centre-Ouest, la civilisation du Bronze final évolue sans rupture majeure après le VIII^e siècle : la période qui correspond au Ha.C de l'Est n'y est que le prolongement de la précédente (GOMEZ DE SOTO, 1984; PAUTREAU, 1984). Le phénomène aristocratique, déjà présent depuis le Bronze moyen au moins, reste bien affirmé (éléments de chars utilitaires des dépôts, luxueuses pièces votives).

Dans les années 500 av. notre ère, les habitats occupent toujours des lieux élevés (Camp Allaric, Vienne; Merpins, Souberac à Gensac-la-Pallue, Charente). La culture matérielle, en Centre-Ouest continental, est essentiellement connue à travers sa céramique à ornementation géométrique peinte et surtout graphitée, qui rattache la région à un vaste ensemble centré sur le Massif Central. La situation est plus mal connue dans la zone maritime. L'équipement métallique (fibules proches des types aquitains, agrafes de ceinture) indique des relations privilégiées avec le complexe méridional (Aquitaine, Languedoc, Ibérie). Les importations italiennes n'atteignent que fort parcimonieusement la région : griffon de Sainte-Gemme-sur-Loire, une situle en Limousin, vaisselle de bronze de Séneret, celle-ci plus discutée (GOMEZ DE SOTO et PAUTREAU, 1987). Le Berry paraît marquer la limite occidentale du monde hallstattien (importations luxueuses, céramique tournée de Bourges). Le rite funéraire dominant est l'incinération.

Dans cette période terminale du premier Age du Fer apparaissent les manifestations de profonds changements. Les véhicules des tombes à char de Touraine (CORDIER, 1975) et du Poitou (PAUTREAU, GOMEZ DE SOTO, BACHIR-BACHA, étude en cours) sont analogues à ceux de l'aire hallstattienne occidentale : longs moyeux à frettes de fer nervurées à Sublaines, Indre-et-Loire et à Séneret à Quinçay, Vienne; rouelles et balustres ornementaux rappelant des pièces de Vix à Gros-Guignon à Savigné, Vienne, par exemple. Le simpulum de Gros-Guignon traduit l'importance d'une consommation de boisson, qui apparaît comme le pendant des coutumes hallstattiennes, mais s'inscrit dans une tradition déjà ancienne d'usage des luxueux ustensiles de la convivialité aristocratique : broches à rôtir articulées et crochets à viande somptueux étaient en usage à la fin de l'Age du Bronze (MOHEN, 1977; GOMEZ et PAUTREAU, 1988). Si les chars, et les pratiques sociales à un degré moindre, paraissent étrangers, les usages funéraires demeurent autochtones :

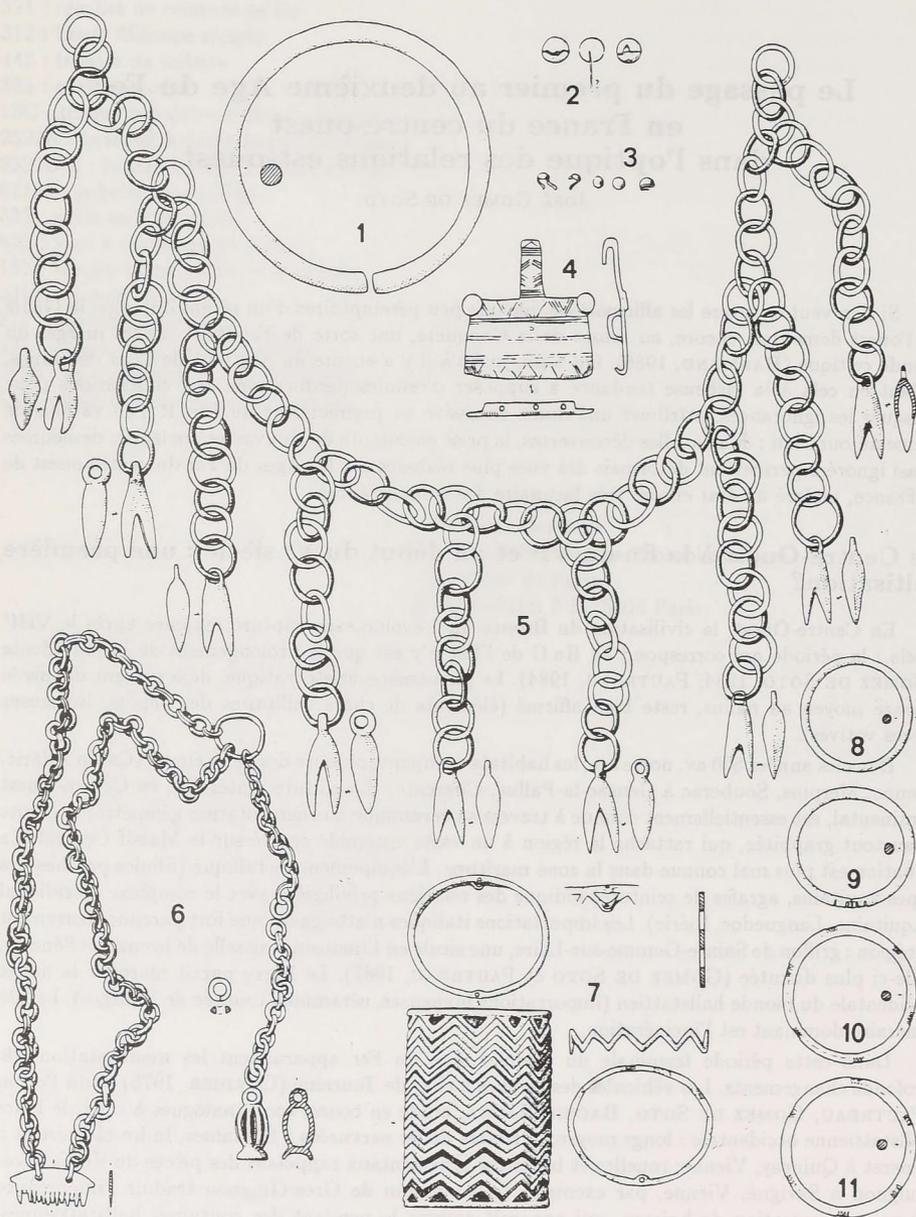


Fig. 1. Sépulture de Mia à Saint-Georges-les-Baillargeaux, Vienne (d'après J.-P. MOHEN, 1980).

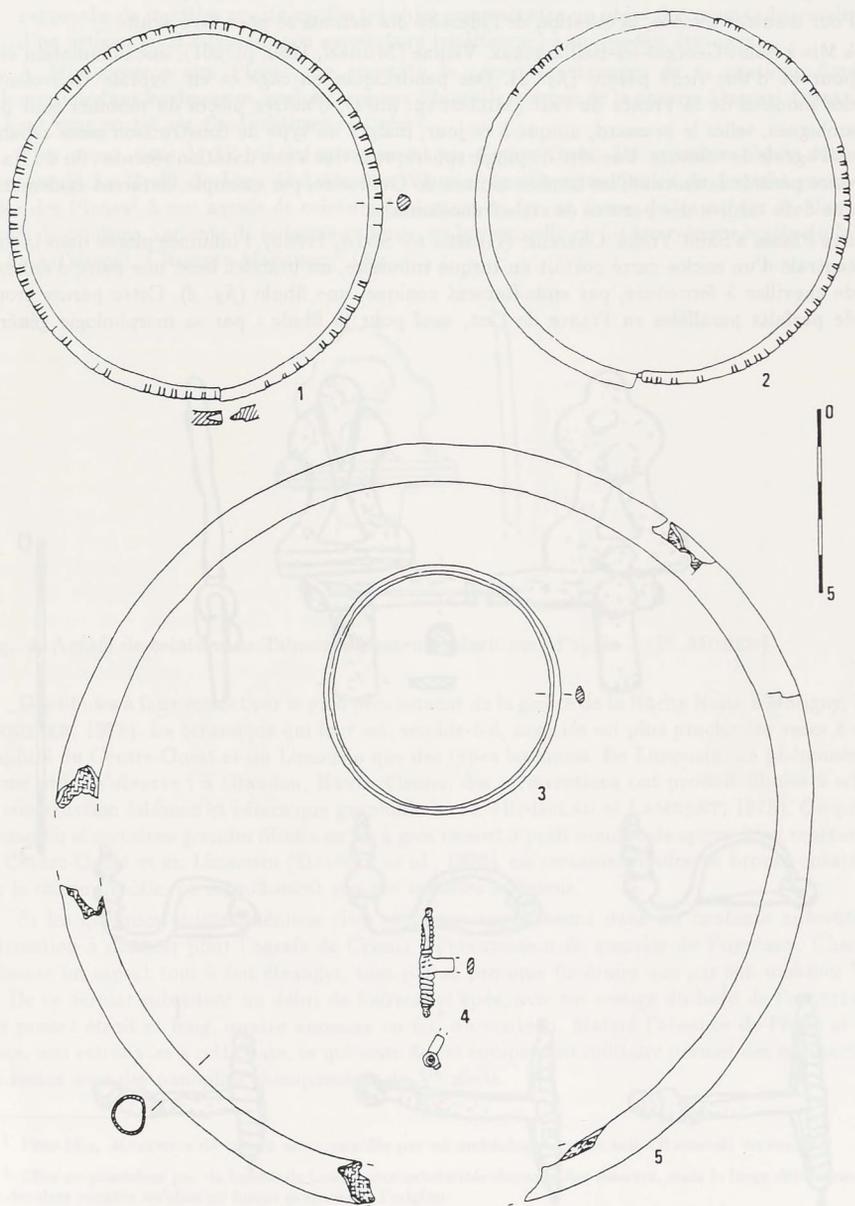


Fig. 2. Tombe des Planes à Saint-Yrieix, Charente.

malgré l'indigence de l'information disponible, il semble bien que les monuments de Séneret et Gros-Guignon contenaient des incinérations.

Pour d'autres tombes, la question de l'identité des défunts se pose avec acuité :

- à Mia à Saint-Georges-les-Baillargeaux, Vienne (MOHEN, 1980, pl. 201), une inhumation était pourvue d'une riche parure (fig. 1). Des pendeloques en cage et en "crotale" renvoient à des modèles de la France de l'est (MILLOTTE, infra), d'autres pièces du mobilier sont plus ambiguës, telles le brassard, unique à ce jour, malgré un type de construction assez répandu ou l'agrafe de ceinture. Une tête d'épingle sphérique invite à une datation récente : fin du Ha.D, voire période laténienne; les tombes alpines de Guillestre, par exemple, livrèrent également à une date tardive des parures de style franc-comtois.
- aux Planes à Saint-Yrieix, Charente (GOMEZ DE SOTO, 1986b), l'inhumée placée dans la fosse centrale d'un enclos carré portait un torque tubulaire, un bracelet lisse, une paire d'anneaux de chevilles à fermeture, par emboîtement conique, une fibule (fig. 2). Cette parure trouve de parfaits parallèles en France de l'est, sauf pour la fibule : par sa morphologie générale

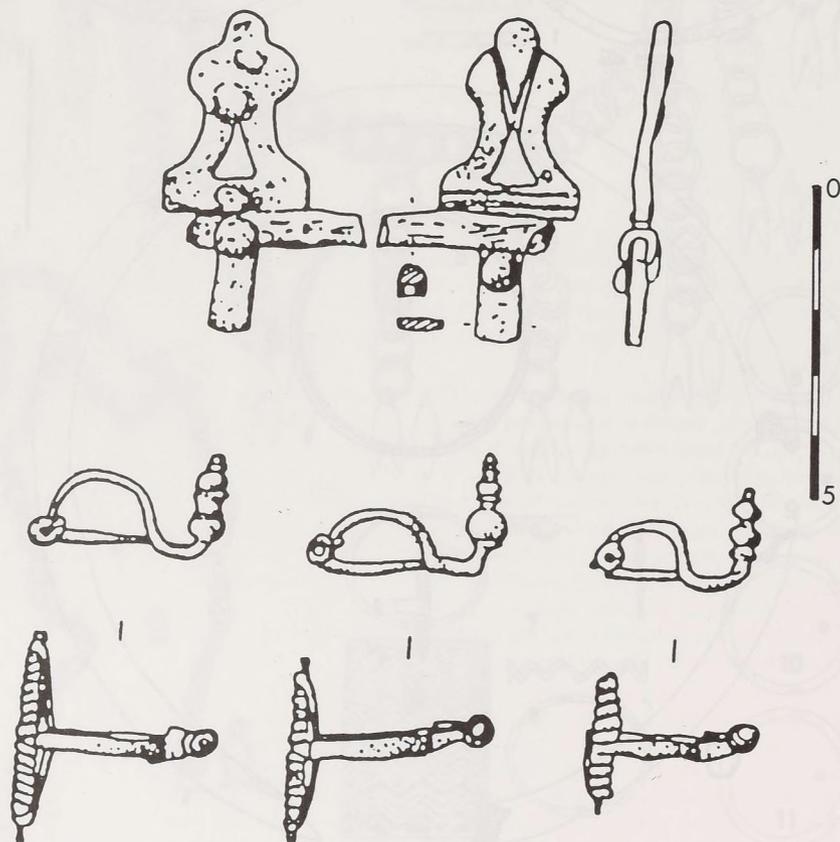


Fig. 3. Fibules et agrafes de ceinture de l'enclos de La Croix de Laps II à Civaux, Vienne (d'après J.-P. PAUTREAU).

et son module, elle est très semblable à de nombreux modèles champenois ou bourguignons, par sa technique (boules de bronze aux extrémités de l'axe du ressort, emploi du fer), elle se rapproche de modèles aquitains. Un tel objet pourrait être un objet de commande, production d'un artisan local adaptant son savoir-faire traditionnel à un modèle étranger.

A Mia, comme aux Planes, on constate le caractère étranger de la pratique funéraire (inhumation dans les deux cas, enclos carré aux Planes)¹, comme de la parure. S'agit-il d'étrangères de haut rang social, ou d'autochtones celtisées?

Plus avant dans le V^e siècle apparaissent en Centre-Ouest les premiers objets laténiens. L'enclos de La Croix de Laps II à Civaux, Vienne, associe trois fibules en fer très proches de celles des Planes² à une agrafe de ceinture également en fer, en forme de lotus (fig. 3). Une autre agrafe de ceinture, variante de la forme en lotus, en bronze celle-ci, fut trouvée sur le site du Moulin du Fa à Talmont, Charente-Maritime³ (fig. 4).

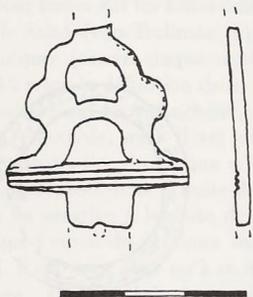


Fig. 4. Agrafe de ceinture de Talmont, Charente-Maritime (d'après J.-P. MOHEN).

Des fibules à faux ressort sur le pied proviennent de la grotte de la Roche Noire à Mérigny, Indre (CORDIER, 1978). La céramique qui leur est, semble-t-il, associée est plus proche des vases à décor graphité du Centre-Ouest et du Limousin que des types laténiens. En Limousin, un phénomène du même ordre s'observe : à Glandon, Haute-Vienne, des incinérations ont produit fibules à schéma de construction laténien et céramique graphitée locale (BOISSEAU et LAMBERT, 1975). On peut se demander si certaines grandes fibules en fer à gros ressort à petit nombre de spires, bien représentées en Centre-Ouest et en Limousin (DAUGAS *et al.*, 1976), ou certaines fibules en bronze construites sur le même modèle, ne reproduisent pas des modèles laténiens.

Si les quelques objets laténiens cités ci-dessus apparaissent dans un contexte autochtone - affirmation à nuancer pour l'agrafe de Civaux - l'inhumation de guerrier de Puyréaux, Charente, présente un aspect tout à fait étranger, tant par sa pratique funéraire que par son mobilier⁴ (fig. 5). De ce dernier subsistent un débris de fourreau d'épée, avec un vestige du bord de l'ouverture et son pontet étroit et long, quatre anneaux en fer, un couteau. Malgré l'absence de l'épée et de la lance, non retrouvées à cette date, ce qui reste de cet équipement militaire permet des comparaisons évidentes avec des panoplies champenoises du V^e siècle.

¹ Pour Mia, découverte de carrier non contrôlée par un archéologue, on ne sait s'il existait un enclos.

² Elles ne possèdent pas de boules de bronze aux extrémités des axes des ressorts, mais le large débordement de ces derniers suggère qu'elles en furent pourvues à l'origine.

³ Fouille J.-P. Mohen, inventaire Musée des Antiquités Nationales 86106 (MOHEN, 1980, p. 159). Nous remercions J.-P. Mohen qui nous a autorisé à reproduire le dessin de cet objet resté non figuré.

⁴ Cette tombe n'a fait l'objet que d'une brève mention (Bull. de la Société Archéologique et Historique de la Charente, c.r. de la séance du 12 février 1948.). Les "maillons de chaîne" signalés à l'époque sont évidemment les quatre anneaux du système de suspension de l'épée, le "poignard" le couteau.

A la fin du VI^e et au V^e siècle, les témoins archéologiques autorisent à envisager plusieurs situations possibles :

- une culture locale, qui reçoit et parfois imite des objets ou des styles de vie issus des cultures de l'Est, hallstattienne puis laténienne. Au V^e siècle, on a l'impression d'une persistance de la culture traditionnelle du premier Age du Fer pendant la tranche chronologique qui correspond ailleurs à l'époque de La Tène A. Cet état de fait traduirait la situation périphérique de la région par rapport au monde hallstattien occidental, puis aux foyers d'émergence de la civilisation laténienne.
- l'intrusion d'éléments étrangers, hallstattiens puis laténiens. Les tombes, à coutume funéraire et équipement exogène, pourraient être celles de certains de ces gens. La présence d'éléments celtiques, dès le VI^e siècle, n'apparaît pas invraisemblable. A la même époque, l'Italie septentrionale et centrale connaît l'implantation d'éléments celtophones⁵. La présence d'agrafes

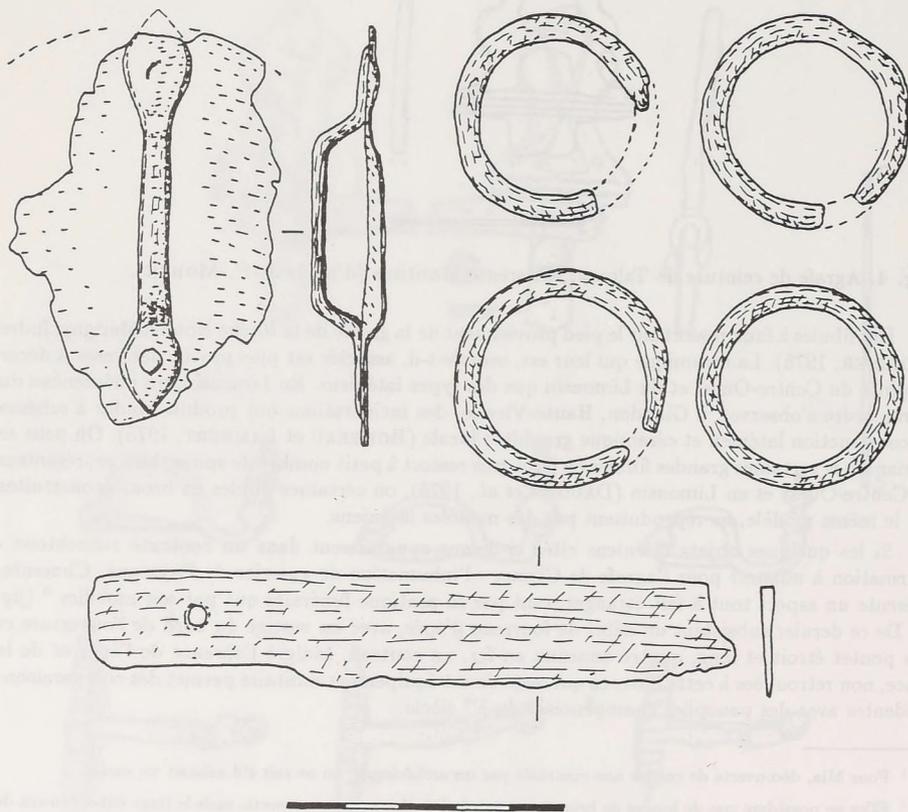


Fig. 5. Mobilier de la tombe de guerrier de Puyréaux, Charente.

⁵ Pour la bibliographie de la question, voir KRUTA, 1987.

de ceintures appartenant à l'équipement militaire des Celtes de La Tène A pourrait y être considérée comme l'indice de mouvements annonçant – et préparant d'une certaine manière – les déplacements des peuples celtes à une date postérieure, migrations dont le siège de Rome en 387 marque le point culminant (FREY, 1985). S'il en est bien allé ainsi en Centre-Ouest, nous ne pouvons encore préciser quel était le degré d'intégration de ces nouveaux venus au sein des populations autochtones : dissolution de l'élément étranger dans le milieu local? mélange et déjà substitution des dominants?

Dès la fin du IV^e siècle : une celtisation effective

Une série de découvertes exceptionnelles illustrent la seconde moitié du IV^e siècle : il s'agit du dépôt trouvé sous le sanctuaire gallo-romain du Pain Perdu à Niort, Deux-Sèvres (GOMEZ DE SOTO, 1986c) et du casque d'Agris, Charente (GOMEZ DE SOTO, 1986a; ELUÈRE *et al.*, 1987). A ces pièces, il faudrait ajouter, pour rester sur les zones continentales supposées en marge du monde celtique classique, les casques de Saint-Jean-Trolimon, Finistère et d'Amfreville, Eure. Ces objets présentent des caractères techniques (couvre-nuque riveté pour deux des casques au moins) et stylistiques (rinçaux de type A2 selon la définition de S. Verger (1986), enchaînement d'éventails, frises de "bouteilles", petites pelves) qui les rattachent clairement aux productions nord-alpines. L'hypothèse d'importations est recevable, mais il est maintenant assuré que l'un au moins de ces objets a été produit en Occident : l'or du casque d'Agris paraît provenir du sud-ouest de la Gaule. La venue d'orfèvres étrangers, soit dans la suite de chefs de bandes armées, soit attirés par de fructueux marchés de biens de prestige à la suite de l'installation définitive de ceux-ci, est à l'évidence plus vraisemblable que l'envoi du précieux métal vers des ateliers du monde celtique classique (ELUÈRE *et al.*, 1987). Il est donc clair qu'à ce moment les élites sont celtes, d'origine ou par suite d'un profond métissage : au IV^e siècle, la mutation entre le monde ancien et le monde nouveau est bien accomplie. Le déplacement de l'habitat entraînant l'abandon, au IV^e siècle, des sites de hauteur encore occupés au VI^e siècle et au début du V^e (Camp Allaric à Aslonnes, Vienne; Merpins, Charente) est d'autre part symptomatique de cette mutation.

Conclusion

La celtisation du centre-ouest de la France est effective dès la fin du IV^e siècle au moins. Est-ce la conséquence des mouvements ethniques qui ont agité le monde celtique et entraîné les migrations dont les textes antiques se firent l'écho? Les textes sont muets en ce qui concerne l'Extrême-Occident de l'Europe tempérée. Cela ne signifie pas qu'elle ne fut pas également touchée par les mouvements migratoires. Mais cette celtisation est-elle un fait nouveau, ou l'aboutissement d'un long processus entamé vers la fin du VI^e siècle ou le début du V^e? L'empreinte celtique est en effet ancienne dans cette région, mais ses manifestations, encore ambiguës au niveau des témoignages archéologiques, ne concernent que les élites sociales. Au IV^e siècle, notre information reste limitée à la même sphère aristocratique. Il en va de même au III^e siècle : les sanctuaires du Poitou et des Pays de la Loire reçoivent à cette époque leurs premiers dépôts d'armes sacrifiées (GENDRON et GOMEZ DE SOTO, 1986; LEJARS, 1986). Ces lieux de culte nouveaux traduisent l'unité du monde mental du centre-ouest au nord-est de la Gaule, en opposition avec la Petite Aquitaine, où les objets laténiens, peu fréquents, restent isolés dans un contexte traditionnel (MOHEN, 1979 et 1980). A cette époque, dans le monde celtique, le Centre-Ouest avait cessé depuis longtemps d'être le Far-West.

Références bibliographiques

- BOISSEAU R. et LAMBERT J., 1975, *Un champ de tumulus du 1^{er} âge du fer à Glandon (Haute-Vienne)*, Gallia, t. 33, p. 1 à 25, 19 fig.
- CORDIER G., 1975, *Les tumulus hallstattiens de Sublaines (Indre-et-Loire). I. Etude Archéologique*, L'Anthropologie, t. 79, n° 3, p. 451 à 482, n° 4, p. 579 à 628, 43 fig.
- CORDIER G., 1978, *La grotte funéraire hallstattiennne de la Roche Noire à Mérigny (Indre). I. Etude archéologique*, L'Anthropologie, t. 82, n° 2, p. 199-220, 10 fig.
- DAUGAS J.-P., GOMEZ DE SOTO J., LAMBERT G.-N., MOHEN J.-P., 1976, *Prospections anciennes dans les tumulus du Premier Age du Fer de la partie sud du Limousin*, Bull. Soc. Préh. Franc., t. 73, p. 437 à 456, 13 fig.
- ELUERE Ch., GOMEZ DE SOTO J., DUVAL A.-R., 1987, *Un chef d'oeuvre de l'orfèvrerie celtique : le casque d'Agris (Charente)*, Bull. Soc. Préh. Franc., t. 84, fasc. 1, p. 7-22, 12 fig.
- FREY O.H., 1985, *Sui ganci di cintura celtici et sulla prima fase di La Tène nell'Italia del nord, Celti ed Etrusci nell'Italia centrossettentrionale dal V. sec a C. alla romanizzazione*, University Press, Bologna (1987), p. 9-22, 9 fig.
- GENDRON Ch. et GOMEZ DE SOTO J., 1986, *Le sanctuaire pré-romain de Faye-l'Abbesse (Deux-Sèvres)*, Aquitania, suppl. I, Actes du VIII^e colloque sur les Ages du Fer, Angoulême 1984, p. 89-95, 12 fig.
- GOMEZ DE SOTO J., 1984a, *Du Bronze final au Premier Age du Fer dans le bassin de la Charente*, Transition Bronze final-Hallstatt ancien, 109^e Congrès national des Sociétés Savantes, Dijon, p. 251-259, 4 fig.
- GOMEZ DE SOTO J., 1984b, *Chars funéraires, chars rituels ou chars de combat?...*, Eléments de pré- et protohistoire européenne, Hommage à J.-P. Millotte, Les Belles Lettres, Paris, p. 605-615, 4 fig.
- GOMEZ DE SOTO J., 1986a, *Le casque du IV^e siècle avant notre ère de la grotte des Perrats à Agris, France*, Archäologisches Korrespondenzblatt, 16, 2, p. 179-183, 2 pl.
- GOMEZ DE SOTO J., 1986b, *Une sépulture de la nécropole des Planes à Saint Yrieix (Charente)*, Aquitania, suppl. 1, Actes du VIII^e colloque sur les Ages du Fer, Angoulême, 1984, p. 105-111, 3 fig.
- GOMEZ DE SOTO J., 1986c, *Le Pain Perdu à Niort, notices 73-01 à 73-05*, Catalogue de l'exposition "Au temps des Celtes", Abbaye de Daoulas.
- GOMEZ DE SOTO J. et PAUTREAU J.-P., 1988, *Dans les pays d'Ouest, une aristocratie entre Hallstatt et la Méditerranée*, Actes du colloque de l'Ecole du Louvre "Les Princes celtes et la Méditerranée", Paris, p. 57-69, 6 fig.
- GOMEZ DE SOTO J., PAUTREAU J.-P., et al., 1988, *Le crochet protohistorique en bronze de Thorigné à Coulon (Deux-Sèvres)*, Arch. Korrespondenzblatt, 18, 1, p. 31-42, 8 fig., pl.
- HARMAUD L., 1986, *Vercingétorix*, éd. Fayard, Paris.
- KRUTA V., 1987, *Les Celtes d'Italie*, Dossiers histoire et archéologie, n° 112, p. 8-19, biblio. p. 97.
- LEJARS T., 1986., *Les épées de l'Age du Fer en Poitou. Contexte archéologique et étude paléométallurgique*, Mémoire de Maîtrise, Institut d'Archéologie, Poitiers.
- MOHEN J.-P., 1977, *Broches à rôtir articulées de l'Age du Bronze*, Antiquités Nationales, n° 9, p. 34 à 39, 6 fig.
- MOHEN J.-P., 1979, *La présence celtique de La Tène dans le Sud-Ouest de l'Europe : indices archéologiques*, Les mouvements celtiques du V^e au I^{er} siècle avant notre ère, Actes du colloque du IX^e congrès de l'U.I.S.P.P., Nice, 1976, éd. du CNRS, Paris, p. 29-48, 11 fig.
- MOHEN J.-P., 1980, *L'Age du Fer en Aquitaine*, Mémoires S.P.F., Paris, t.14.
- PAUTREAU J.-P., 1984, *Le passage de l'Age du Bronze à l'Age du Fer en Poitou*, Transition Bronze final-Hallstatt ancien, 109^e Congrès national des Sociétés Savantes, Dijon, p. 229-247, 8 fig.

